

musée
YVES SAINT LAURENT
marrakech

16.10.2021

29.05.2022



Une
amitié
marocaine
A صداقة
Moroccan مغربية
friendship

Tamy Tazi

Fernando Sanchez

Yves Saint Laurent



FONDATION
JARDIN MAJORELLE



Tamy Tazi Fernando Sanchez Yves Saint Laurent

Le Musée Yves Saint Laurent Marrakech présente une exposition inédite qui explore l'amitié et les sphères d'inspiration communes à trois couturiers : Tamy Tazi, Fernando Sanchez (1935-2006) et Yves Saint Laurent (1936-2008). Tous trois avaient une même passion pour le Maroc, ses couleurs, son exubérance, le foisonnement de ses richesses.

Cette exposition est la première à confronter leurs regards et à évoquer les moments clefs de ce dialogue qui a commencé dès la fin des années 1960. Elle réunit un ensemble d'œuvres maîtresses parmi les plus représentatives de leurs recherches comme de leur complicité.

Tous trois partagent un sens fort de l'amitié, s'intéressent passionnément aux arts décoratifs et aux arts appliqués du Maroc et sont fascinés par la couleur, « la violence des accords, l'insolence des mélanges, l'ardeur des inventions » (Yves Saint Laurent). Ils portent une attention particulièrement aiguë « au mystère des rues de Marrakech » (Fernando Sanchez), à cette ville qui leur a « amené la couleur » (Yves Saint Laurent). Leur passion pour cette « merveilleuse inconnue » les réunira régulièrement.

L'exposition souhaite refléter cette amitié et cette passion marocaine qui les anime. Elle est pensée à la lumière des mots révélateurs de Yves Saint Laurent : « Bien qu'habitué à la lumière et aux couleurs de l'Afrique du Nord, c'est plus tard, lorsque je découvris le Maroc, que je compris que mon propre chromatisme était celui des zelliges, des *zouacs*, des djellabas et des caftans. Les audaces qui sont depuis les miennes, je les dois à ce pays, à la violence des accords, à l'insolence des mélanges, à l'ardeur des inventions. Cette culture est devenue la mienne, mais je ne me suis pas contenté de l'importer, je l'ai annexée, transformée, adaptée. » (1983)

En hiver 1966, Yves Saint Laurent visite Marrakech pour la première fois ; le coup de foudre est immédiat. Dès lors, il s'y rend plusieurs fois par an et ce, jusqu'à la fin de sa carrière, pour se ressourcer mais aussi pour y dessiner ses collections. Tamy Tazi, consacrée un an auparavant comme un symbole de modernité et d'élégance marocaine dans l'influente revue *Vogue*, est l'une des toutes premières amitiés que Yves Saint Laurent noue au Maroc. Quant à Fernando Sanchez et Yves Saint Laurent, ils se sont connus, jeunes hommes, à l'École de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne, et sont restés proches toute leur vie. Alors que les trois amis vivaient respectivement à Casablanca, New York et Paris, ils se retrouvaient régulièrement à Marrakech, partageant la même fascination pour la richesse du répertoire décoratif marocain.

En effet, le couturier a revendiqué haut et fort l'influence du Maroc dans sa création. Il a su s'approprier mais aussi réinventer le burnous, le saroual, et d'autres vêtements traditionnellement masculins, pour dessiner de nouvelles silhouettes féminines. Il a su aussi emprunter au Maroc ses couleurs mélangeant des tons vifs et chauds à d'autres plus sobres.

Glossaire

Burnous ou *salham* :

cape munie d'un capuchon et portée traditionnellement par les hommes.

Saroual :

pantalon bouffant porté par les hommes et, désormais, par les femmes.

Jabador :

veste à manches étroites, portée traditionnellement par les hommes.

Fiche technique**Surface :** 450 m²**Nombre de pièces textiles :**plus de 60 modèles de
Tamy Tazi, Fernando Sanchez,
Yves Saint Laurent**Autres œuvres :**photographies, dessins,
textiles, broderies**Provenance des œuvres :**Collection Tamy Tazi Mezian,
Fernando Sanchez –
Quintin Yearby Foundation,
Fondation Pierre Bergé –
Yves Saint Laurent,
Fondation Jardin Majorelle
et autres collections privées.

Dans son œuvre, les couleurs éclatantes de Marrakech se confrontent : le rose, le rouge, le jaune, mais aussi les couleurs sourdes comme le beige, les tons terre, le bleu marine. Rappelons que Yves Saint Laurent – avant de découvrir le Maroc – consacrait à la couleur noire une place prégnante dans ses collections.

On ne peut comprendre l'itinéraire riche et foisonnant de l'œuvre de Yves Saint Laurent sans tenir compte de son amitié avec Tamy Tazi et Fernando Sanchez, entretenue pendant quarante ans. Leurs œuvres, qui entrent souvent en résonance les unes avec les autres, en témoignent.

Tamy Tazi a su réinventer le caftan, en lui donnant une silhouette plus élancée et plus affinée, offrant aux femmes une aisance nouvelle, tout en soulignant leurs lignes. Elle s'est intéressée à la coupe et, plus particulièrement encore, à la broderie. Elle en élargit le répertoire, en jouant tant des codes vestimentaires que de la variation des formes et des couleurs. Elle va par ailleurs constituer une extraordinaire collection de broderies et de textiles anciens. Celle-ci lui permet d'élargir son regard et de nourrir sa création mais aussi de partager sa passion avec Yves Saint Laurent et Fernando Sanchez, qu'elle initie à cet univers si particulier. Parallèlement, et grâce à sa complicité avec Yves Saint Laurent, dont elle représente la maison de couture au Maroc, Tamy Tazi va accéder aux tissus exclusivement dessinés par les grands fabricants de textile pour le couturier français.

Par des jeux de rapprochements et de renvois, l'exposition montre comment les univers visuels partagés par les trois amis et couturiers les ont influencés, comment, chacun à sa manière, ils ont cherché à les réinventer. Leur appropriation très personnelle comme les croisements entre leurs œuvres reposent sur cette profonde communauté/communion esthétique qui les réunira, tous les trois, à chaque étape de leur vie et de leur carrière et ce, durant plus de 40 années. Ainsi, toutes les créations exposées doivent être vues et perçues à la lumière de leur amitié réciproque et de leur jeu permanent de réinterprétations successives et de reprises créatrices.

Commissariat
Madison Cox
Mouna Mekouar

Scénographie
Jasmin Oezcebi

Cette exposition est possible grâce au soutien de la Fondation Jardin Majorelle.

«Lorsque nous sommes arrivés à Marrakech pour la première fois en 1966, Yves Saint Laurent et moi, nous ne savions pas que cette ville allait jouer un rôle aussi important dans notre vie, que nous y achèterions trois maisons dont celle de Majorelle avec son célèbre jardin, ni que le Maroc allait devenir notre pays d'adoption, notre deuxième patrie.» — Pierre Bergé

L'exposition se décline en 5 parties intitulées respectivement :
Un album de famille – L'atelier – Inspirations – Masculin-féminin – Explosion de couleurs.

1. UN ALBUM DE FAMILLE

En février 1966, Yves Saint Laurent visite Marrakech pour la première fois. Le coup de foudre est immédiat. Dès lors et jusqu'à la fin de sa carrière, il se rend plusieurs fois par an au Maroc pour se ressourcer et dessiner ses collections. Un an plus tôt, en 1965, Tamy Tazi est présentée dans *Vogue* comme un symbole d'élégance et de modernité marocaine. Tamy Tazi est aussi l'une des toutes premières amitiés d'Yves Saint Laurent au Maroc.

Yves Saint Laurent et Fernando Sanchez se sont connus, jeunes hommes, à l'École de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne, et sont restés très proches toute leur vie. En 1974, Pierre Bergé et Yves Saint Laurent vendent *Dar el Hanch*, leur première maison à Marrakech, à Fernando Sanchez, et acquièrent *Dar es Saada*, une maison adjacente au Jardin Majorelle. Alors qu'ils vivent respectivement à Casablanca, New York et Paris, Tamy Tazi, Fernando Sanchez et Yves Saint Laurent se retrouvent régulièrement à Marrakech.



Photographe inconnu
Fernando Sanchez
et Yves Saint Laurent
Vers 1975
Tirage argentique
Fondation Pierre Bergé –
Yves Saint Laurent, Paris



Photographe inconnu
Tamy Tazi et Yves Saint Laurent
 lors d'un déjeuner en plein air
 organisé par Tamy Tazi,
 Marrakech
 Début des années 1970
 Tirage argentique récent
 Fondation Jardin Majorelle,
 Marrakech

Photographe inconnu
Yves Saint Laurent
 à *Dar el Hanch*, Marrakech
 Début des années 1970
 Tirage argentique
 Fondation Pierre Bergé –
 Yves Saint Laurent, Paris

Photographe inconnu
 « Salon » en plein dans le jardin
 de *Dar es Saada*, Marrakech
 Fin des années 1970
 Tirage argentique
 Fondation Pierre Bergé –
 Yves Saint Laurent, Paris

« Fernando était le plus ancien ami d'Yves. Ils s'étaient rencontrés à la Chambre syndicale de la couture à Paris où ils étudiaient la mode. Leur amitié était indestructible. Fernando mena avec talent sa carrière à New York mais il nous retrouvait souvent à Marrakech puisqu'il nous avait acheté notre première maison *Dar el Hanch*. » — **Pierre Bergé**

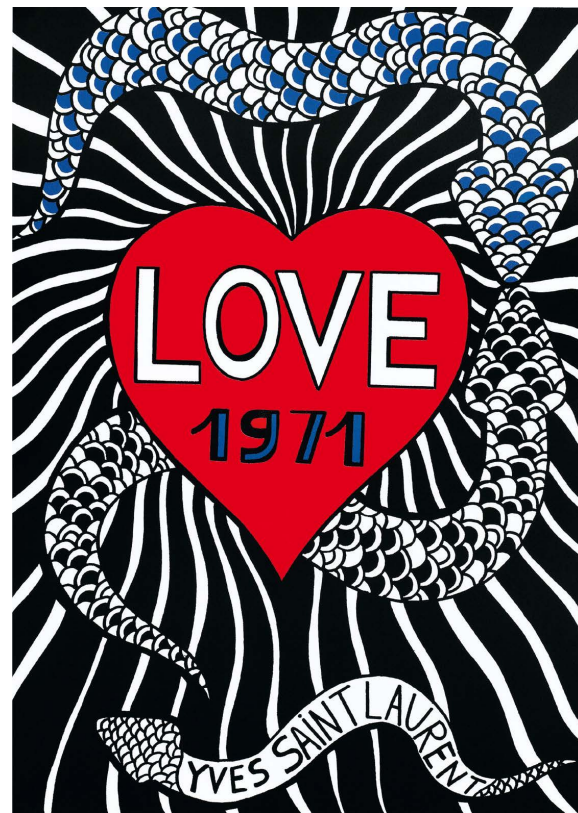
« Jalil et Tamy Tazi sont nos premiers amis marocains. Tamy est également une créatrice de mode de talent qui sait s'inspirer de la tradition sans oublier le temps présent. » — **Pierre Bergé**

« Fidélité et soutien. J'ai connu Pierre Bergé et Yves Saint Laurent au début des années 70, avec la petite bande de Marrakech : Paul et Talitha Getty (personne ne s'habillait comme elle à l'époque avec des tuniques syriennes, des caftans anciens et des bottes), Bill Willis (à qui j'ai fait une quantité de vestes jabador), Fernando Sanchez, Jacqueline Foissac et quelques autres. C'était encore une petite ville – avec un seul feu rouge à Guéliz! – fréquentée par les hippies et par une poignée d'excentriques. Et chacun y a poussé des racines et a œuvré à sa manière. » — **Tamy Tazi**

« Yves avait l'habitude de venir à Marrakech le 1^{er} décembre et le 1^{er} juin de chaque année dessiner sa collection de haute couture. Là, pendant quinze jours, il travaillait sans relâche et repartait avec un nombre impressionnant de croquis. C'est à Marrakech qu'il avait découvert la couleur. Le chromatisme du Maroc devait l'influencer toute sa vie.»
— Pierre Bergé

« Yves était quelqu'un de doux et de réservé. On le croisait dans les souks où il allait en bicyclette. Il s'y sentait bien et les gens l'aimaient bien. Je portais ses vêtements avant de travailler avec lui. Et c'était un bonheur pour moi d'aller à Paris quatre fois l'an suivre ses collections et de le voir. Il m'a beaucoup encouragée. Ses compliments ont été précieux.» — Tamy Tazi

En 1970, Yves Saint Laurent dessine la première d'une série de cartes de vœux *LOVE* au format affiche qu'il adressera jusqu'en 2007 à ses proches, amis, collaborateurs et clientes. Chaque année, Yves Saint Laurent renouvelle sa palette chromatique avec des collages, des dessins ou de la gouache. Toutes ses cartes ont pour leitmotiv le mot «*LOVE*». Nombre d'entre elles sont inspirées du Maroc. Le motif du serpent y est, par ailleurs, récurrent.



Yves Saint Laurent
Cartes de vœux *LOVE*
1971
Lithographie sur papier
Fondation Jardin Majorelle,
Marrakech

2. L'ATELIER

Tamy Tazi connaît bien l'artisanat marocain et, en particulier, les textiles. Elle constitue une des premières grandes collections de broderies et de tissages du Royaume. Elle initie Fernando Sanchez et Yves Saint Laurent à cet univers et aux spécificités qui caractérisent les broderies d'Azemour, Chaouen, Fès, Meknès, Salé, Rabat et Tétouan. Trop souvent négligée, la broderie est loin d'être un art mineur à leurs yeux, comme en témoignent leurs recherches esthétiques et leurs créations exploratoires. Ils transcendent ce vocabulaire ancestral en cherchant, chacun selon son inspiration, de nouveaux accords chromatiques, et en renouvelant le choix des matériaux. Tamy Tazi investit l'art de la broderie en le rapportant au caftan et Yves Saint Laurent l'adopte dans ses collections haute couture en interprétant librement le répertoire des broderies et passementeries. Fasciné par les zelliges, les décors de stucs, les boiseries sculptées, il en fera aussi usage pour créer des imprimés inédits.

Yves Saint Laurent
Empreinte originale de foulard
Yves Saint Laurent, inspirée
des motifs de zelliges,
réalisée par Abraham*, Zurich
Entre 1970 et 1984

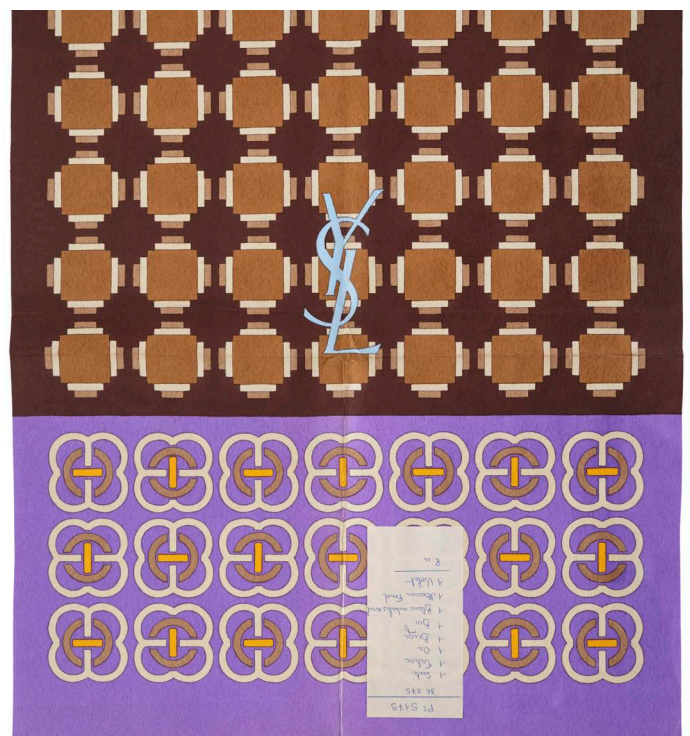
Impression sur papier buvard
Fondation Pierre Bergé –
Yves Saint Laurent, Paris

Yves Saint Laurent
Empreinte originale de foulard
Yves Saint Laurent, inspirée
des motifs du moucharabieh,
réalisée par Abraham*, Zurich
Entre 1970 et 1984

Impression sur papier buvard
Fondation Pierre Bergé –
Yves Saint Laurent, Paris

Empreintes

L'empreinte est un document de travail. C'est l'impression d'un motif sur papier avant d'être imprimé sur textile. Réalisée par l'imprimeur suisse Abraham*, elle permet à Yves Saint Laurent de contrôler la qualité du dessin et les tons de ces imprimés. On y retrouve aussi bien la violence et l'audace des couleurs que les motifs de zelliges, de moucharabieh, etc. faisant partie du vocabulaire architectural marocain qui a tant inspiré Yves Saint Laurent.



à gauche :

Échantillon de broderies réalisés dans les ateliers de Tamy Tazi

Crêpe de soie, satin de soie, soie et coton, etc.

Collection Tamy Tazi Mezian, Casablanca

à droite :

Échantillons de broderies et de passementeries réalisés à la demande d'Yves Saint Laurent par les maisons Lesage*, Montex* et autres brodeurs de Paris

Drap de laine, toile de coton, cuir, faille de soie, crêpe de soie, etc.

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent, Paris

Face-à-face broderies

Étoiles, arbres de vie, chevrons, carrés, polygones, lignes brisées, entrelacs et thèmes floraux : cet ensemble de motifs souligne le dialogue constant entre Tamy Tazi et Yves Saint Laurent. Ces échantillons témoignent de leurs recherches qui, tantôt se répondent, tantôt se singularisent. Ils montrent aussi l'intérêt que l'un et l'autre portent à la broderie de Tétouan, Fès, Rabat ou Chaouen et marquent leur attachement à ces ornements qui sont loin d'être, à leurs yeux, de simples moyens d'habiller des étoffes ou des vêtements.



« Lorsque je dois produire un nouveau dessin de broderie, je commence par consulter ma collection : je trouve mes sources dans l'artisanat marocain mais aussi ottoman. Je les traduis, je les adapte à mon propos : c'est toute une recherche, un tâtonnement qui peut durer des mois, dans un aller-retour constant avec l'atelier. Il faut tenir compte des contraintes propres à la répétition du motif, à la nature du tissu, aux angles. Je choisis mes couleurs et les reporte sur le dessin. » — **Tamy Tazi**

« J'ai commencé à collectionner les broderies dans les années 70. À l'époque cela n'intéressait pas grand monde et ne coûtait rien. Et c'était un beau prétexte pour visiter les souks. Mes préférées sont celles de Chaouen, de Tétouan et de Salé. Elles m'ont inspiré quelques créations, qui ont moins plu au Maroc qu'à l'étranger. Les femmes savaient broder autrefois : elles savaient en apprécier la recherche, ce n'est plus vrai aujourd'hui. » — **Tamy Tazi**



Échantillons de broderies réalisés dans les ateliers de Tamy Tazi

Mousseline de soie, satin de soie, crêpe de soie, drap de laine, coton, etc.

Collection Tamy Tazi Mezian, Casablanca

3. MASCULIN-FÉMININ

Tamy Tazi

Cape ou burnous pour femme

Drap de laine bordé à l'encolure
d'un galon de passementerie
tressée

Collection Tamy Tazi Mezian,
Casablanca

Fernando Sanchez

en collaboration avec Boujemaa

Cape ou burnous réalisé
pour Fernando Sanchez

Drap de laine bordé à l'encolure
d'un galon de passementerie
tressée

Fernando Sanchez –
Quintin Yearby Foundation,
New York

Yves Saint Laurent

Cape ou burnous pour femme

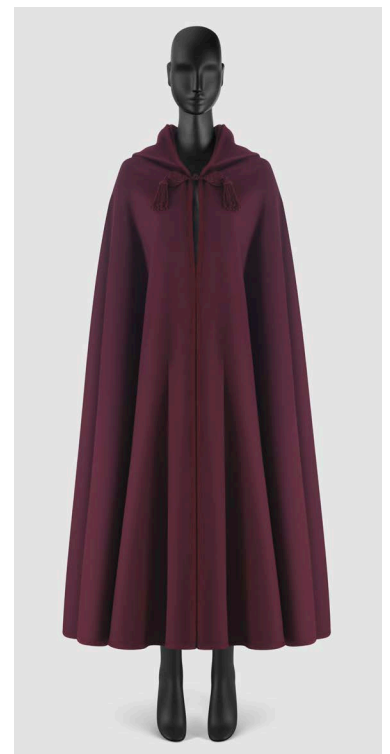
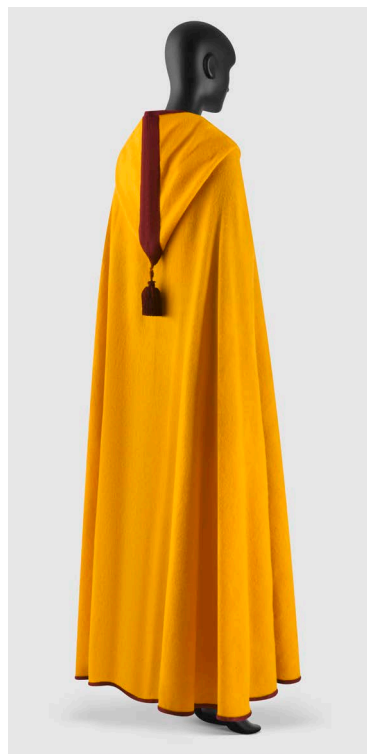
Collection SAINT LAURENT
rive gauche automne-hiver 1976
Drap de laine bordé à l'encolure
d'un galon de passementerie
tressée

Fondation Pierre Bergé –
Yves Saint Laurent, Paris ;
en dépôt au Musée Yves Saint
Laurent Marrakech

Yves Saint Laurent et Fernando Sanchez ont toujours revendiqué l'influence du Maroc sur leur création. Fernando Sanchez va régulièrement collaborer avec Boujemaa, un tailleur de la médina de Marrakech, et réaliser des pièces pour son usage personnel comme pour sa ligne new-yorkaise. Quant à Yves Saint Laurent, il va non seulement s'inspirer de la richesse vestimentaire du pays mais aussi jouer de ses codes et traditions. « Cette culture est devenue la mienne, mais je ne me suis pas contenté de l'importer, je l'ai annexée, transformée, adaptée » affirme-t-il. Les dessins préparatoires de sa collection haute couture automne-hiver 1976 sont manifestes : Yves Saint Laurent réinterprète le vestiaire masculin marocain – *jabador*, burnous, saroual, tarbouch – pour créer des silhouettes féminines qui lui soient propres. Il adopte ainsi un style qui est à la croisée des genres – masculin-féminin – et des cultures. Tamy Tazi joue aussi des canons pour offrir à la femme une allure désinvolte. Les vêtements traditionnellement masculins qu'elle réinvente donnent désormais aux femmes l'audace et le pouvoir nécessaire à leur émancipation, sans pour autant altérer leur féminité.

Burnous

Le burnous – de l'amazigh *abernous*, aussi appelé *selham* – est une cape de laine à capuchon et sans manches. Yves Saint Laurent et Tamy Tazi vont détourner et réinventer cette pièce emblématique du vestiaire masculin marocain en osant des associations magistrales de couleurs et en créant une silhouette féminine nouvelle. Ces croisements uniques vont révolutionner les codes vestimentaires au Maroc comme à l'étranger.



Collection 1976

Ces croquis de Yves Saint Laurent témoignent du tourbillon de couleurs et de formes que constitue sa collection automne-hiver 1976. Considérée comme « révolutionnaire » par *The New York Times*, elle marque un tournant dans la carrière du couturier. Il transforme la silhouette féminine en évoquant les costumes des ballets russes, mais aussi et surtout, en puisant dans le vestiaire marocain masculin. Toutes ces silhouettes dessinées, vêtues de burnous, *jabadors*, sarouals, capturent la beauté d'un corps en mouvement, libre de danser et de virevolter, et affranchi de tout canon. « Ce que je propose [aux femmes], ce n'est pas une nouvelle ligne mais la liberté », affirme Yves Saint Laurent.



Yves Saint Laurent
Croquis de recherche
pour la collection haute couture
automne-hiver 1976 dite
« Opéra – Ballets russes »
1976

Feutre sur papier
Fondation Pierre Bergé –
Yves Saint Laurent, Paris

4. INSPIRATIONS

Vivement encouragée par Yves Saint Laurent et Fernando Sanchez, Tamy Tazi crée son atelier de couture à Casablanca en 1974. Elle dessine alors des modèles d'un grand raffinement et réinvente les caftans de cérémonie ou d'intérieur. Ses créations se situent au carrefour de deux univers : la tradition marocaine et la haute couture qu'elle tutoie en représentant la Maison Yves Saint Laurent à Casablanca. Son amitié avec Yves Saint Laurent, pour qui le Maroc est une véritable source d'inspiration formelle et chromatique, incite Tamy Tazi à imaginer des modèles qui valorisent la richesse et la singularité du patrimoine marocain. En s'appuyant sur sa collection de broderies anciennes et sur ses recherches, elle parvient à renouveler le répertoire traditionnel. Elle participe de cette façon à la réinvention du caftan et, par extension, à l'émancipation de la femme. Yves Saint Laurent transpose quant à lui – avec une sobriété et une fantaisie parfaitement maîtrisées – cet art de la broderie et de la passementerie dans des vêtements confortables, pensés pour la ville, accompagnant ainsi la femme dans son quotidien.

page suivante :

Tamy Tazi

Caftan

Bourrette de soie ornée d'une broderie inspirée de Chaouen

Collection Tamy Tazi Mezian, Casablanca

Tamy Tazi

Tunique courte

Soie blanche enrichie de broderies inspirées de Meknès

Collection Tamy Tazi Mezian, Casablanca

Panneau de broderie de

Chaouen (détail)

Début XX^e siècle

Coton brodé de soie naturelle avec, au centre un décor en forme d'étoile stylisée et, aux deux extrémités, un décor formant des mosaïques polychromes

Collection Tamy Tazi Mezian, Casablanca

Panneau de broderie de Meknès

(détail)

Début XX^e siècle

Coton brodé de soie naturelle polychrome formant un décor géométrique stylisé dense aux extrémités et en pointillés au centre

Collection Tamy Tazi Mezian, Casablanca

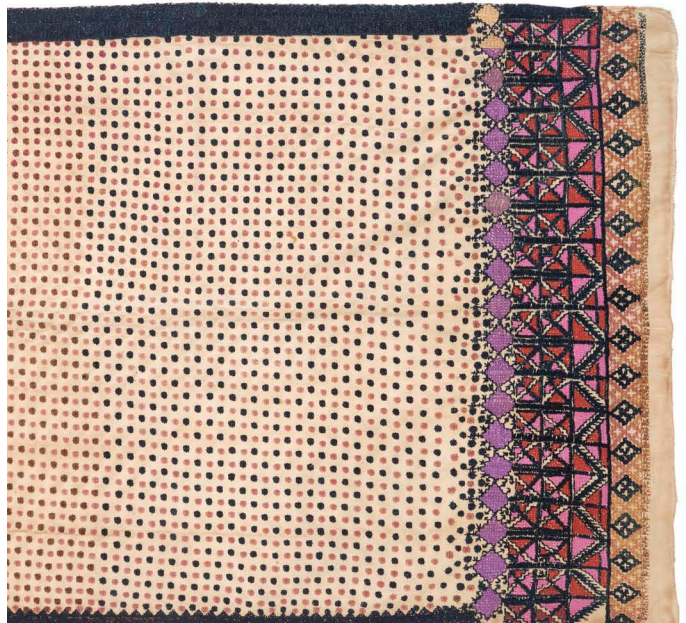
Caftan et broderies inspirées de Chaouen

Inspirée de la tradition de Chaouen, la broderie employée sur ce caftan est traditionnellement destinée à l'univers intérieur, à l'image de ce panneau [voir la page suivante] qui évoque des mosaïques multicolores. Ainsi devine-t-on l'attachement de Tamy Tazi à ces savoirs/ressources qu'elle parvient à croiser et à réinventer en les appliquant à ses tenues.

« J'ai toujours aimé les broderies. J'étais et je suis collectionneuse. J'étais jeune. J'allais chez les antiquaires, dans les médinas et depuis c'est resté pour moi une manière de les préserver. C'est un patrimoine marocain très intéressant. C'est le seul patrimoine que nous ont laissé les femmes. C'est un langage. Elles n'écrivaient pas mais elles brodaient. »

— Tamy Tazi

« Je voulais que ce patrimoine des broderies anciennes ne se perde pas. Ce sont des broderies qui servaient aux draps, coussins, nappes et surtout rideaux. Je les ai adaptées au vêtement ; au début, c'était difficile car les brodeuses étaient récalcitrantes. Ensuite, une fois qu'elles ont compris, c'était un mouvement extraordinaire. » — Tamy Tazi



5. EXPLOSION DE COULEURS

Tamy Tazi

Tunique et pantalon

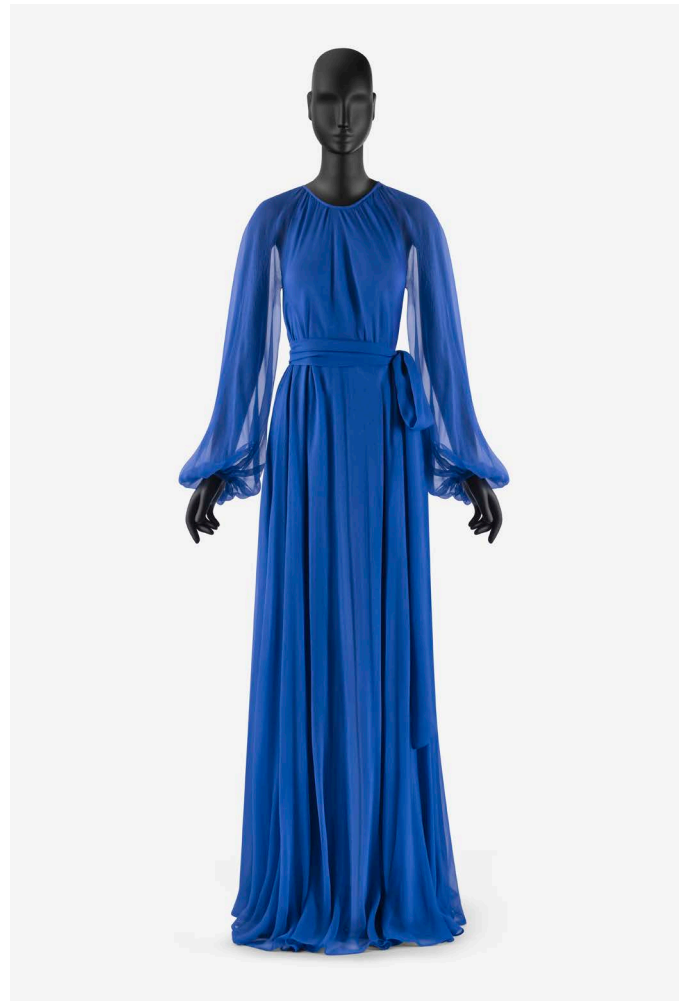
Mousselines de soie bleu
Majorelle et de soie mauve,
brodées de fleurs multicolores
Collection Tamy Tazi Mezian,
Casablanca

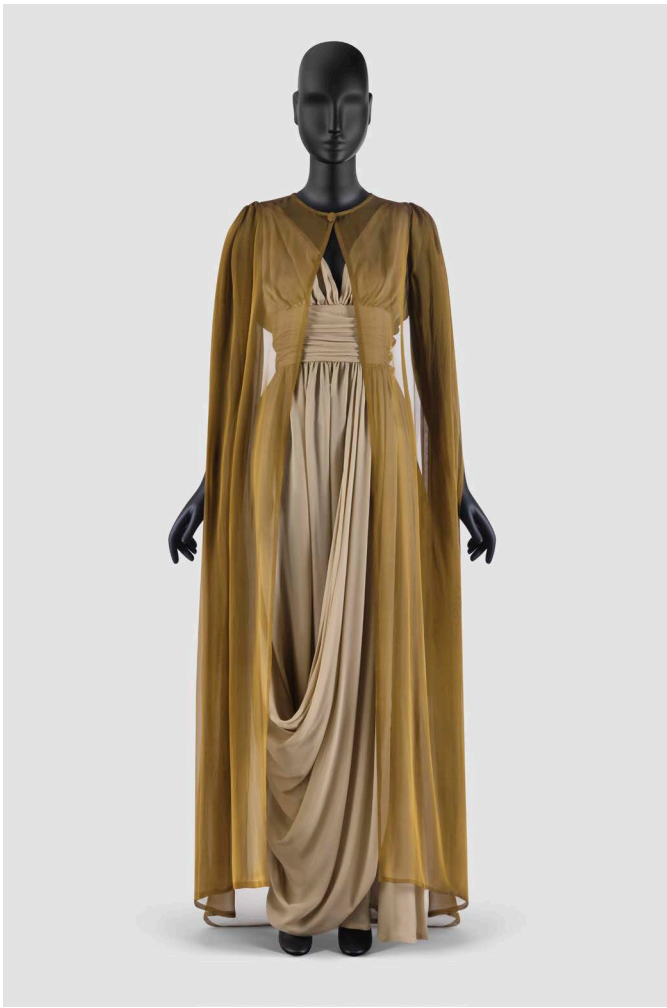
Yves Saint Laurent

Robe de soir longue

Collection haute couture
printemps-été 1996
Prototype
Mousseline de soie bleu royal
Fondation Pierre Bergé –
Yves Saint Laurent, Paris ;
en dépôt au Musée Yves Saint
Laurent Marrakech

Avec Tamy Tazi, le caftan trouve sa ligne, dans un style qui lui est propre. Tamy Tazi rompt avec la tradition et l'usage des soieries lourdes qui dissimulaient le corps de la femme marocaine. Elle choisit des étoffes légères, fluides, transparentes qui soulignent les silhouettes et permettent des coupes plus ajustées. Son amitié avec Yves Saint Laurent lui permet, par ailleurs, d'avoir accès aux jerseys de laine, aux mousselines de soie et aux imprimés que des maisons prestigieuses produisaient exclusivement pour le couturier. Avec la complicité de son ami, elle va faire chanter les étoffes, les faire virevolter en les rehaussant de motifs et de broderies d'une finesse éblouissante. Le caftan devient couture, au croisement de tous ces univers. Yves Saint Laurent conforte les penchants de Tamy Tazi pour des tons vifs et des accords audacieux dont il fait lui-même usage dans son œuvre. « Les audaces qui sont les miennes, je les dois à ce pays, à la violence des accords, à l'insolence des mélanges, à l'ardeur des inventions » affirme le couturier.





Yves Saint Laurent
Ensemble de soir long
 Collection haute couture
 automne-hiver 1991
 Prototype
 Mousseline de soie beige irisée
 Fondation Pierre Bergé –
 Yves Saint Laurent, Paris ;
 en dépôt au Musée Yves Saint
 Laurent Marrakech

Tamy Tazi
**Caftan traditionnel composé
 de deux pièces (kamis et dfina)**
 Lamé de soie orné d'une triple
 dfira et de grandes volutes
 brodées au fil d'or, elles-mêmes
 soulignées de picots en soie
 turquoise et corail
 Collection Tamy Tazi Mezian,
 Casablanca

“I was also stimulated by the allure of certain women in my life, by the sumptuous colors of Morocco, the Moorish world and the light of the Mediterranean.”

— **Fernando Sanchez**

« J’ai découvert Marrakech très tard et ça a été un choc extraordinaire. Surtout pour la couleur. Cette ville m’a amené la couleur... »

— **Yves Saint Laurent**

« ... à chaque coin de rue, à Marrakech, on croise des groupes impressionnants d’intensité, de relief, des hommes et des femmes où se mêlent les caftans roses, bleus, verts, violets. Et ces groupes qu’on dirait dessinés et peints, qui évoquent les croquis de Delacroix, c’est étonnant de se dire qu’ils ne sont, en fait, que l’improvisation de la vie. »

— **Yves Saint Laurent**

Musée Yves Saint Laurent Marrakech

Le Musée Yves Saint Laurent Marrakech (mYSLm), qui a ouvert ses portes à l'automne 2017 à proximité du Jardin Majorelle, est un véritable centre culturel qui possède une salle d'exposition permanente. Plus qu'une rétrospective incluant les « incontournables » d'Yves Saint Laurent, l'exposition permanente, ancrée à Marrakech, est un voyage au cœur de ses inspirations. Cinquante modèles, articulés autour des thèmes chers à Yves Saint Laurent proposent une lecture originale de l'œuvre du couturier à travers des modèles rarement présentés au public. Une rotation régulière (tous les 10 mois) est prévue pour en assurer la meilleure conservation possible, mais aussi pour réactiver constamment l'exposition.

Le Musée Yves Saint Laurent Marrakech est également doté d'une salle d'expositions temporaires, une galerie de photographies, un auditorium, une bibliothèque de recherche, une librairie et un café-restaurant. Un pôle dédié aux collections occupe le sous-sol et garantit aux œuvres les meilleures conditions de conservation préventive.

Dans sa salle d'expositions temporaires, pensée comme une vitrine culturelle et artistique, le Musée Yves Saint Laurent Marrakech poursuit une programmation qui met particulièrement à l'honneur la création moderne et contemporaine, notamment au Maroc.

Ouvert tous les jours
sauf le mercredi
de 10 h à 18 h
Dernière admission à 17 h 30
presse@jardinmajorelle.com

  [myslmarrakech](https://www.instagram.com/myslmarrakech)

www.museeyslmarakech.com

Fondation Jardin Majorelle

La Fondation Jardin Majorelle est une institution culturelle, unique au Maroc, située sur 3 hectares au cœur de Marrakech. Elle est dédiée à la botanique, aux cultures berbères, à la mode, aux arts décoratifs et à la création contemporaine.

Elle comprend le Jardin Majorelle, le Musée Pierre Bergé des arts berbères, et le Musée Yves Saint Laurent Marrakech. La Fondation Jardin Majorelle est une organisation marocaine à but non lucratif, qui finance ses projets et soutient des programmes culturels, éducatifs et sociaux à travers le Royaume.

www.jardinmajorelle.com